

et qui le met à l'abri de toutes les attaques. » (Daremborg), il décrit les maladies régnantes, et en étudie les crises ; il a pour but d'enseigner la marche des maladies, et, à côté de leur étiologie au point de vue de la prognose, d'en faire connaître les périodes, les paroxysmes et les phénomènes critiques que ceux-ci amènent la guérison ou entraînent la mort.

Nous voici, en poursuivant notre examen, arrivés à d'autres points de vue :

Dans le fameux traité de *aere, locis et aquis*, le talent d'Hippocrate se montre sous un jour nouveau ; là il ouvre d'autres horizons à l'observation médicale. La première partie est consacrée à l'étude des influences extérieures sur l'organisme humain ; dans la seconde, il apprécie les résultats de cette influence sur les facultés morales de l'homme, sur les institutions des peuples et le caractère des nations. « Il a mis en tête de son ouvrage une introduction dans laquelle il établit la nécessité et l'importance des *topographies médicales*, et indique en quoi elles doivent consister.... ; il n'a pas manqué de présenter le côté pratique de ces études météorologiques et climatologiques ; elles apprennent, suivant lui, à prévoir quelles maladies doivent régner pendant chaque saison et pendant l'année tout entière, et, par conséquent, à se préparer contre elles ; elles servent aussi à guider le médecin dans le traitement des maladies régnantes.... — Nous voyons dans ce traité tout ensemble comment l'école de Cos envisageait l'homme physique et moral dans ses rapports avec les influences extérieures, et quelle tendance invincible elle avait à s'attacher dans l'étude de la nature et de l'homme, bien plus aux *ensembles* (17)

(17) M. Littré dit : « Voir les choses d'ensemble est le propre de la médecine ancienne, c'est là ce qui fait sa grandeur ; voir les choses en